

# Aider en équipe les élèves en difficultés, Un éventail de possibilités

*Ce document est issu d'une réécriture d'une synthèse de l'Académie de Paris, des adaptations ont été apportées pour une meilleure déclinaison locale. Il est susceptible d'évoluer à partir de la manière de se l'approprier et d'échanges entre enseignants des établissements du primaire et du secondaire.*

**Pour mieux aider l'élève, il faut connaître :**

- ses possibilités, ses savoirs, ses compétences d'une part ;
- ses difficultés et ses besoins d'autre part.

Pour cela, il est nécessaire **d'observer, de comprendre l'élève**. Un dialogue doit être amorcé et développé avec l'élève lui-même.

Il est également important d'utiliser des termes professionnels où l'on distingue bien l'élève et l'enfant, l'écopier et la personne, les aspects scolaires et les aspects psychologiques ou nettement privés, que la **déontologie** impose de respecter avec la plus grande discrétion.

## ■ L'observation centrée sur l'élève

**Qu'est-ce qu'observer ?**

Observer consiste à **recueillir des données pour les analyser** et pouvoir ensuite **prendre des décisions pour agir**.

**L'observation s'inscrit dans la démarche d'évaluation.**

L'observation répond la plupart du temps à un **questionnement**. Elle est animée par la recherche de sens, la **recherche de signification**.

Ce sont l'analyse et l'interprétation qui permettent d'adapter des réactions et des propositions pédagogiques.

**Il existe divers niveaux de structuration de l'observation :**

- l'observation de l'enseignant dans sa **pratique ordinaire** dont les traces sont la prise de notes ;
- l'observation d'un **observateur extérieur** ou par l'enregistrement audio ou vidéo ; elle permet une double observation : de l'élève, mais aussi de l'enseignant et de sa pratique ; elle permet d'observer ce que l'enseignant ne voit pas, n'entend pas ;
- l'observation structurée, préparée par **l'utilisation de grilles, de tests**. Elle peut concerner également l'analyse des traces écrites, des erreurs.

**Quand et où observer ?**

- **Dans la classe** ou dans les **autres lieux d'activité scolaire** (bibliothèque, salle informatique) lors d'une tâche en autonomie, lors d'un travail de groupe... ;
- pendant les **interventions d'un autre adulte** ;
- **lors des déplacements**, dans la cour de récréation, à la cantine, à la sortie...

**Qu'observer ?**

- Le **comportement individuel**, par rapport au groupe, par rapport aux adultes ;
- les **prises de parole** de l'élève ;
- des **attitudes face à la tâche donnée**, face à l'apprentissage ;
- les actions de l'élève ;
- les **procédures, les stratégies** de l'élève dans l'activité ;
- les **productions écrites** ou graphiques ;
- les **réussites, les erreurs**.

**Les limites de l'observation**

L'observation n'est pas neutre car elle induit des comportements chez l'observé.

La propre subjectivité de l'observateur, ses représentations, ses attentes, incitent à continuellement aller au-delà de l'information qui est prise ou donnée pour éviter de ne voir que ce que l'on a envie de voir... Cette subjectivité oblige à une discipline personnelle...

■ Définir l'attitude de l'élève observé

Centrons-nous sur l'élève pour définir son attitude.

Il est plus aisé de définir l'attitude d'un élève, si l'on organise l'observation selon trois rapports qu'entretient l'élève :

- son rapport aux tâches scolaires ;
- son rapport aux adultes ;
- son rapport à ses pairs.

Les mots qui décrivent peuvent varier selon les tâches scolaires.

Rapport aux tâches et objets scolaires	Rapport aux adultes	Rapport aux autres élèves
<p><b>Comportement</b></p> <p>S'intéresse aux consignes Comprend les consignes Disponible Actif Passif Réfléchit Motivé Attentif Absent Autonome Calme Agité Se précipite Trop rapide, cherche à se débarrasser de la tâche Hésite Lent Fait preuve d'évitement Ne sait pas faire Renonce facilement Retourne sur la tâche Méthodique Termine en temps voulu N'a pas le temps de terminer Gère son matériel Perd souvent son matériel Manipule fréquemment un objet</p>	<p><b>Comportement</b></p> <p>Accapare Sollicite, cherche l'attention S'oppose Contredit Refuse Manque de respect Cherche à séduire Obéit Est très docile Ignore Evite Se laisse oublier</p>	<p><b>Comportement</b></p> <p>Autonome Leader En retrait Se fait remarquer Est rejeté par le groupe Prend des initiatives Peut travailler en groupe Coopère facilement dans une activité de groupe Cherche le conflit Agresse verbalement Agresse physiquement N'a pas de camarades A un seul camarade A des relations plutôt avec les plus jeunes A des relations plutôt avec les plus âgés Se limite à des relations avec les élèves qui sont de la même origine</p>
<p><b>Communication orale</b></p> <p>Sait dire ce qu'il ne comprend pas Ne sait pas dire ce qu'il ne comprend pas Opposant Découragé facilement Réaction désinvolte devant un échec Réaction exacerbée devant un échec Sollicite ses pairs Cherche à copier sur autrui Sollicite l'adulte Réclame l'adulte Ne demande pas d'aide Communique ses procédures</p>	<p><b>Communication orale</b></p> <p>Est mutique Evite de parler Refuse de parler Ne répond pas Chuchote Fait des mimiques Coupe la parole Prend la parole spontanément sans respecter les règles de prise de parole Prend la parole hors propos Prend la parole après sollicitation Se confie plutôt Recherche le contact physique Refuse de laisser une trace écrite</p>	<p><b>Communication orale</b></p> <p>S'exprime par gestes Prend la parole clairement Inaudible Coupe la parole Ecoute l'autre Discute</p>

■ Guide de questionnement concernant le constat suivant : « il ne sait pas lire ».

Lors d'une réunion de travail concernant un enfant, pour aider à préciser la demande d'aide, voici des questions à se poser :

<b>1. A-t-on la certitude que l'élève voit et entend bien ?</b>
<b>2. Lire, les écrits, apprendre à lire</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Sait-il à quoi sert de lire ?</li> <li>⇒ La lecture a-t-elle pour lui surtout un objectif sans rapport avec l'écrit (du type apprendre à lire permet de passer dans la classe supérieure, pour faire plaisir à ma mère...) ?</li> <li>⇒ Est-ce que l'élève fréquente les livres, à l'école, à la bibliothèque, à la maison ? Se souvient-il de livres, vus, qu'on lui a lus ? Lesquels ?</li> <li>⇒ Reconnaît-il certains supports de l'écrit ?</li> <li>⇒ Connaît-il leurs usages ? (lettre, menu, calendrier, liste de courses...)</li> <li>⇒ S'envisage-t-il lecteur à court terme ?</li> <li>⇒ Se représente-t-il certaines des tâches à accomplir pour apprendre à lire ?</li> </ul>
<b>3. Le code</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ A-t-il compris qu'il y a un mécanisme de correspondance arbitraire, mais relativement régulier, entre la langue orale et la langue écrite ?</li> <li>⇒ Quelles sont les correspondances graphie/phonie qu'il connaît ?</li> <li>⇒ Déchiffre-t-il correctement ?</li> </ul>
<b>4. Comprendre</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Est-il capable d'agir à la lecture d'une consigne simple ?</li> <li>⇒ Est-il capable de comprendre un texte simple ? Écouté, lu ? On distinguera le texte lu oralement par le maître, du texte lu par l'élève. Cela permet de repérer : <ul style="list-style-type: none"> <li>- si l'élève comprend les textes lus par autrui, ce qui laisse supposer que l'absence d'automatisation du déchiffrage empêche la compréhension ;</li> <li>- si l'élève cumule l'absence d'un décodage efficace et une compréhension insuffisante de la langue.</li> </ul> </li> <li>⇒ Est-il capable de reformuler un texte qu'il vient de lire ? Peut-il dire de qui ou de quoi le texte parle ?</li> <li>⇒ Est-il capable de prélever des éléments d'information dans un texte (en répondant à une question précise) ?</li> <li>⇒ Est-il capable de comprendre un texte plus complexe : <ul style="list-style-type: none"> <li>- contenant des substituts : <i>le roi, il, notre héros, ce célèbre souverain</i></li> <li>- présentant des éléments non explicites à comprendre : « <i>cela faisait très longtemps qu'il n'avait pas ouvert un livre</i> » = <i>il ne lit quasiment jamais</i>.</li> </ul> </li> <li>⇒ Les difficultés de compréhension viennent-elles : <ul style="list-style-type: none"> <li>- de la méconnaissance du vocabulaire (<i>tente</i>) ?</li> <li>- de la méconnaissance de la réalité (il ne se représente pas ce qu'est une tente) ?</li> </ul> </li> </ul>
<b>5. Lire à haute voix</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Parvient-il à lire silencieusement ? A-t-il besoin d'oraliser ? Toujours ? Si non, dans quels cas ?</li> <li>⇒ La lecture à haute voix est-elle compréhensible ? Hachée ? Bute-t-il sur les mots ?</li> <li>⇒ La lecture est-elle aisée, mais sans montrer une compréhension du texte, limitée à un déchiffrage fluide ?</li> </ul>
<b>6. Écrire : produire, encoder</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Est-il capable d'écrire des noms fréquents (<i>mardi</i>), des mots outils (avec, pour), des mots faciles à écrire (<i>moto</i>), des pseudos mots (<i>cobatou, tripron</i>) ?</li> <li>⇒ Est-il capable de produire une phrase ? Un texte ?</li> <li>⇒ Est-il capable de produire : <ul style="list-style-type: none"> <li>- un texte dont les mots ont une écriture alphabétique, phonétiquement plausible ?</li> <li>- un texte de quelques lignes en respectant la correspondance graphie-phonie ?</li> </ul> </li> </ul> <p>Ce texte a-t-il du sens ?</p>
<b>7. Écrire : copier</b>
<p>Après observation de son écriture cursive et sa capacité à copier :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Reproduit-il correctement ? Respecte-t-il la forme et la hauteur des lettres ? Le sens de la rotation ?</li> <li>⇒ Fait-il tenir les mots dans l'interlignage fourni ?</li> <li>⇒ Le geste est-il fluide, crispé ? Enchaîne-t-il les lettres ou hache-t-il sa copie ?</li> </ul> <p>Après un échange :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Donne-t-il sens à ce qu'il écrit ou l'écriture est-elle analogue pour lui à un dessin reproduit ?</li> </ul>

## ■ L'entretien avec l'élève

Centrons-nous sur l'élève :

- pour comprendre ses difficultés,
- pour l'aider à les comprendre,
- pour y remédier, au moyen de l'entretien qui débouche sur un projet avec l'élève.

**Un entretien pour quels élèves ?**

Il s'adresse tout particulièrement aux élèves dont les difficultés alertent l'enseignant et dont il a mentionné la situation en équipe.

**Quels sont les objectifs de l'entretien ?**

- Mieux comprendre ce que l'élève perçoit de ses difficultés et comment il les ressent.
- Mieux comprendre les difficultés, les vérifier.
- Aider l'élève à les identifier et à repérer ses domaines de réussite, l'aider à hiérarchiser ses difficultés.
- Conduire l'élève à comprendre que les erreurs sont une étape et permettent des apprentissages ultérieurs pour peu qu'on les analyse avec lui,
- Montrer à l'élève la mobilisation de l'enseignant.
- Rassurer l'enfant par rapport à ce qu'est apprendre (« surmonter des difficultés ») et sur ses capacités à progresser.
- Mobiliser l'élève.

**Qui mène l'entretien ?**

L'entretien est mené si possible par l'enseignant de la classe ; il peut aussi l'être par le directeur ou le professeur principal, un autre enseignant connaissant l'enfant, par exemple lorsque l'enseignant actuel est un remplaçant, un membre du RASED, tout professionnel de la pédagogie ayant établi ou susceptible d'établir une relation de confiance avec l'élève.

Parfois la présence d'une deuxième personne sera jugée utile pour un entretien conjoint.

**Où mener l'entretien ?**

La classe peut-être, mais un autre lieu peut être préférable. L'aspect symbolique du lieu a son importance. On peut imaginer que les établissements scolaires aménagent des lieux de rencontre enseignants/élèves hors la classe.

**Quand mener l'entretien ?**

Un temps trop court ne permettra pas d'approfondir la relation avec l'élève ; un temps trop long peut entraîner un malaise de la part de l'enfant ; d'où cette durée indicative : de 10 à 20 min. Cet entretien peut se dérouler pendant l'aide personnalisée ou les autres temps de soutien.

**Comment commencer l'entretien ?**

Pour commencer, on expliquera à l'élève l'objectif de l'entretien, en évitant tout flou ou imprécision susceptibles de créer de l'anxiété.

Cet entretien est un temps d'échange afin que l'enseignant comprenne comment il va pouvoir aider l'élève à mieux apprendre.

Une attention particulière est à porter au ton de l'entretien : un ton trop léger peut banaliser, un ton dramatique ou autoritaire peut inhiber.

On évitera d'induire les réponses ; on acceptera l'absence de réponses et les silences. L'entretien se conduit aussi en fonction de la personnalité de l'élève, de son parcours scolaire, de son contexte personnel...

Pendant l'entretien, on pensera à rassurer l'enfant si c'est nécessaire, à l'encourager, à accueillir ses réponses avec un intérêt manifeste. (N.B. Le terme « enfant » est sciemment employé afin de différencier le regard psychologique et bienveillant apporté à l'élève - terme professionnel)

## Quelles questions poser ?

Les questions générales de départ servent d'introduction avant d'aborder les questions centrales de rapport à l'apprentissage.

### - Sur l'école et le travail scolaire en général

Comment te sens-tu à l'école ? Est-ce que cela change ou est-ce toujours pareil ?  
 Est-ce que tu aimes aller à l'école ?  
 A quoi sert l'école pour toi ?  
 Qu'est-ce qui te plaît le plus à l'école ?  
 Qu'est-ce que tu aimes le plus faire ?  
 Qu'est-ce que tu préfères apprendre à l'école ?  
 Qu'est-ce qui te plaît le moins à l'école ?  
 Quelles sont les matières où tu réussis le mieux ?  
 Et parmi les différentes matières (les citer) ? Et le sport ? Les éventuels ateliers ?  
 Quels sont les moments dans la journée de la classe ou dans l'année que tu aimes particulièrement ?  
 Quels sont ceux que tu aimes le moins ?

Et en récréation, à quoi joues-tu ? Toujours avec les mêmes camarades ?  
 As-tu des copains dans la classe ?  
 Dans d'autres classes ?

Après l'école, comment se passe le travail à faire à la maison ?  
 Pratiques-tu un sport ou une autre activité après l'école ?

A l'école, qu'est-ce qui est facile pour toi ?  
 Qu'est-ce que tu réussis ?  
 Où fais-tu des progrès ?  
 Qu'est-ce qui est difficile ?  
 Qu'est-ce qui te fait le plus progresser ?  
 Quel est le compliment qui te fait le plus plaisir ?

### - Sur les réalisations de l'élève dans les domaines où l'enseignant repère des difficultés

Préciser à l'élève qu'il ne va pas avoir à refaire des activités de la classe : ce qui intéresse l'enseignant est que l'élève lui explique comment il s'y prend quand il les fait, ce qui intéresse l'enseignant est de comprendre un peu mieux « ce qui se passe dans sa tête ».

A partir des évaluations nationales :

Quel est ton avis sur ces évaluations ? A ton avis à quoi servent-elles ? (*montrer le livret d'évaluation fermé*)  
 Qu'est-ce que tu as ressenti au moment des évaluations ?  
 Comment les as-tu trouvées ? Faciles ou difficiles ? Longues ou courtes ?... (*feuilleter le livret et le consulter avec l'élève*)

A partir d'autres réalisations de l'élève ou un document que l'enseignant a sélectionné (évaluations, cahier quotidien) :

Qu'est-ce que tu as su faire le mieux ?  
 Qu'est-ce que tu as su faire le moins bien ?  
 Montre-moi le ou les exercices qui t'ont semblé faciles ? Ou difficiles ?

Proposer à l'élève à partir de quelques exercices échoués, réussis ou sans réponse, un questionnement permettant d'explicitier les procédures, les démarches :

- ⇒ pour solliciter des descriptions des procédures :  
 Comment sais-tu que ... ?  
 A quoi reconnais-tu que... ?  
 Que fais-tu quand... ?  
 Comment t'y prends-tu pour ... ?  
 Peux-tu m'expliquer comment... ?  
 Si tu avais à le refaire, comment t'y prendrais-tu ?
- ⇒ pour aider à la précision des descriptions :  
 Quand tu ..... tu t'y prends comment ?  
 Par quoi commences-tu ?

**Peux-tu dire ce que tu as compris de la consigne ?**

⇒ pour aider à la prise de parole quand elle est peu aisée :

**Quand tu dis je n'ai rien fait ou c'était trop difficile, comment savais-tu que c'était trop difficile ?**

**Montre-moi comment tu fais pour... ? (au lieu de « Explique-moi ce que tu as fait »).**

**Qu'est-ce qui peut t'aider à ... ?**

**Qu'est-ce qui pourrait t'aider : personne, documents, outils ...?**

Le questionnement s'arrête lorsque l'enseignant aura obtenu les réponses aux questions qu'il se posait sur le fonctionnement de l'élève face à la tâche, en situation de réussite ou de difficulté.

### **Comment conclure l'entretien ?**

Le maître reprendra les points essentiels mentionnés et en particulier des paroles de l'élève depuis le début.

Il demandera à l'enfant s'il est d'accord avec ce résumé.

- Soit l'enseignant a besoin de faire le point sur la situation de l'élève au vu des éléments qu'apporte l'entretien : dans ce cas, il dit qu'il va réfléchir à la façon de mieux le faire progresser à partir de cet échange et qu'il lui en fera part.

- Soit l'enseignant enchaîne sur le projet d'aide : compétences prioritaires à travailler/modalités de personnalisation, etc.

### **Comment enchaîner sur le projet d'aide, type PPRE ?**

L'enseignant explique l'aide proposée :

**Nous (si plusieurs collègues sont concernés), avec..., nous avons pensé...**

**J'ai pensé pour toi à un projet pour t'aider à mieux réussir à l'école »...**

**Tout ce que nous venons de dire m'aide à voir plus clair dans le programme que je te propose.**

Suit la présentation des grandes lignes du programme. Cette présentation peut aussi se faire lors d'un autre entretien...

**Qu'en penses-tu ? Cela peut-il t'aider ?**

**Crois-tu que quelque chose ou quelqu'un pourrait t'aider (à l'école, à la maison...) dont nous n'avons pas encore parlé ?**

Le projet peut s'accompagner d'un document pour l'enfant (le PPRE de l'élève), avec en termes simples une transposition du PPRE des professionnels

Si nécessaire, on fixera la date de la prochaine rencontre (avec sa famille, son enseignant ou autre...).

L'entretien ci-dessus évoqué permet de faire le point sur la situation, sur les apprentissages, sur le parcours de l'élève.

Bien d'autres occasions permettent d'organiser le dialogue sur la tâche donnée, permettant d'explicitier procédures et incompréhensions et de faire prendre conscience à l'élève de sa démarche et des stratégies pour réussir.

■ **Le projet de l'élève : projet d'aide, projet personnalisé, PPRE**

*Ce document est celui produit par l'élève. Il le renseigne lui-même et peut se faire aider par un enseignant. Il n'est pas contractuel mais il fixe l'état de son avancée dans les apprentissages. C'est son propre bilan.*

Mon nom :

Mon prénom :

Ce que je réussis bien :

Ce qui m'intéresse :

Ce qui est difficile pour moi à l'école :

Je vais m'entraîner à :

Qui va pouvoir m'aider et comment ?

Qui pendant le temps de classe ?  
Comment m'aider ?

Qui le midi ?  
Comment m'aider ?

Qui après la classe ?  
Comment m'aider ?

Qui ailleurs ?  
Comment m'aider ?

Mon emploi du temps de la semaine à la page suivante montre mon programme personnel.

Le prochain rendez-vous pour faire le point :

Date	Mes progrès	Ce qui reste difficile	Ce qu'on décide

■ **Le projet pour l'élève : le PPRE**

*Ce document est un canevas pour élaborer un PPRE (programme personnalisé de réussite éducative). Les rubriques incontournables à renseigner sont en gras. Ce document doit être signé par les parents (ou le responsable légal). Il peut être joint au livret scolaire.*

**École :**  
**Nom de l'élève :**  
**Classe :**  
**Dossier présenté en conseil de cycle le : ... par : ...**  
**Existence d'un PPS ou d'un PAI depuis ...**

*Résumé précis des observations et évaluations organisées dans différentes situations (évaluations ministérielles, évaluation du maître, évaluation du RASED, observations du maître, du directeur, du professeur principal du RASED, du médecin scolaire, entretien avec les parents, entretien avec l'enfant)*

**1- Difficultés :**

**2- Points positifs (domaines de réussite, intérêts de l'enfant, etc.) :**

**Compétences prioritaires à travailler** (y compris concernant les attitudes ; les compétences choisies seront peu nombreuses et si possible hiérarchisées) :

**PLAN COORDONNE D' ACTIONS**

*(présentant qui fait quoi, où, quand, comment, avec quoi, avec quelle régulation)*

**1- L'emploi du temps de l'élève** sur toute la semaine sur le temps scolaire et périscolaire répondra aux questions *quand ? où ? avec qui ?*

**2- Pour chaque adulte intervenant auprès de l'enfant, on indiquera :**

- **les compétences travaillées**

- **les activités, situations, supports, stratégies, démarches... :**

**3- Le calendrier :**

**Durée des actions** de chaque intervenant :

**Les bilans prévus** (d'étape, de régulation des actions - **une date ultérieure** est fixée en fin de chaque réunion de bilan - les modes d'évaluation)

**Ce document a été discuté avec les parents le ...**  
**présenté à l'enfant le...**

**Signature :**

**Personne garante du programme :**



## ■ Le rapport à la tâche proposée à l'élève

Après nous être centrés sur l'élève pour définir son attitude, pour comprendre ses difficultés et l'aider à les comprendre et y remédier, n'oublions pas le quotidien de la classe : tout au long de la journée vont se succéder une multitude de consignes. **Centrons-nous sur le rapport à la tâche proposée à l'élève et sur les bonnes conditions à instaurer** pour qu'il s'en approprie le sens.

« Devenir élève », ce n'est **pas seulement respecter des règles** et faire ce que l'enseignant attend. C'est aussi - et le programme de l'école maternelle donne des précisions à ce sujet pour l'élève - **comprendre ce qu'il apprend, établir une relation entre les activités matérielles réalisées et ce qu'il en apprend**. « *Dire ce qu'il apprend* » est ainsi une compétence de fin d'école maternelle.

Toujours dès l'école maternelle, les élèves « *acquièrent des repères objectifs pour évaluer leurs réalisations ; en fin d'école maternelle, ils savent identifier des erreurs dans leurs productions ou celles de leurs camarades<sup>1</sup>* ». La seule validation de la part du maître ne peut par conséquent être la démarche retenue. Des études ont montré l'impact négatif des « malentendus » scolaires où l'élève « écoute bien », montre les signes extérieurs d'un élève attentif, cherche à exécuter une consigne, et n'en a pas compris les enjeux. L'attitude de l'enseignant, l'explicitation qu'il fournit sur la situation proposée (dès l'école maternelle), la compréhension qu'il permet à l'élève de la tâche, sont extrêmement importantes. L'élève doit comprendre que la tâche scolaire n'est pas une fin en soi mais qu'il existe derrière elle un enjeu d'apprentissage. Il convient qu'il sache se défaire de la matérialité de la tâche afin d'exercer des activités sur ce qu'il effectue à sa table de travail. L'on cherche parfois dans des projets coûteux en temps et en énergie à « donner du sens », perdant de vue parfois les apprentissages.

Dix types de questions sont destinées à enrichir le dialogue avec les élèves au début/en cours/en fin d'activité, pour développer la distance de l'élève à la tâche donnée (qui n'est pas réduite à une consigne à exécuter), pour donner à celle-ci tout son sens scolaire, pour aider l'enseignant à se mettre à la place de l'élève, pour éclaircir la situation scolaire proposée, pour lui donner une « clarté cognitive » et la traduire en termes d'enfant :

### Des questions pour dialoguer sur la tâche avec les élèves

1. **Quoi ? Qu'est-ce que je dois faire ?** (*les consignes*)
2. **Pourquoi le professeur nous donne-t-il cette consigne ? pour apprendre quoi, à être capable de faire quoi ?** (*les compétences visées, les objectifs de la situation, les raisons du choix du support, de l'installation en groupe, du recours à l'ardoise, etc.*)
3. **Pourquoi aujourd'hui ?** (*la place dans la progression soit collective, soit individuelle*), **Qu'avons-nous déjà appris ?** (*l'explicitation des acquis par rapport auxquels se situe la séance*), **Sommes-nous au début de nos découvertes ?** (*le statut de l'activité : découverte, application, entraînement, remédiation, évaluation*)
4. **Dans quel cahier, classeur... allons-nous travailler ?** (*le domaine, la discipline*)
5. **Comment vais-je m'y prendre ?** (*avec quel matériel, par quelles méthodes, en passant par quelles étapes, avec quelle modalité de coopération ou de possibilité d'aide*)
6. **Comment saurai-je que j'ai réussi ?** (*les critères de réussite qui donneront les critères d'évaluation lors de la correction ou de l'évaluation*)
7. **Qu'est-ce qui va être ou a été facile et difficile ?** (*l'appréciation de la tâche donnée ou/et des compétences pour l'effectuer*)
8. **Comment m'y suis-je pris ?** (*démarches et stratégies pour réussir, pour surmonter les obstacles, pour les accepter et confrontation avec celles des autres*). **Si nécessaire, ai-je formulé une demande d'aide ?**
9. **Que faire pour mieux réussir, m'entraîner à savoir faire ce que je ne sais pas encore bien**

<sup>1</sup> Programme de l'école maternelle, arrêté du 9 juin 2008, BO hors-série n° 3 du 19 juin 2008 : [http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme\\_maternelle.htm](http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_maternelle.htm)

faire ? (différenciation : les exercices ou situations de remédiation, les modalités d'aide envisagées) Ou pour faire encore plus difficile ? (différenciation : l'approfondissement)

**10. Pourquoi plusieurs adultes m'aident-ils ? Pourquoi le professeur me garde-t-il en aide personnalisée ? (explicitation de la complémentarité des aides, des temps, des modalités, rôle de chacun par rapport aux compétences travaillées et selon des situations en rapport avec celles-ci)**

Plus simplement, en fin de chaque séance, l'enseignant demande aux élèves d'expliciter :

- 1- « qu'avez-vous fait ? »,
- 2- « comment avez-vous fait ? »,
- 3- « qu'avez-vous retenu ou appris ? »

Ces questions permettent de **fixer une mémoire collective de l'activité engagée, de s'intéresser aux procédures utilisées par les élèves** : leur manière de résoudre un problème renseigne plus sur ce qu'ils apprennent que le résultat seul (qui peut être le fait du hasard, du copiage sur le voisin ou le résultat juste d'une procédure erronée non reproductible dans une autre situation). La dernière question permet de **vérifier si les élèves ont appris une connaissance et/ou une compétence visée(s)** ; ou bien s'ils demeurent à des « traits de surface » de l'activité (du genre « on a souligné en rouge des sujets », au lieu de « on a appris à identifier le sujet de la phrase, qui peut être un mot ou un groupe de mots, qui peut comprendre un déterminant et un nom... »). Il convient que les **élèves ne s'arrêtent pas au « faire »**, au seul tracé, ou réécriture, ou autre manipulation qui ne sont que les supports à un apprentissage d'une notion donnée, sur laquelle ils doivent s'autoriser à exercer des **activités de pensée**. **L'élève ne doit pas retenir, en fin de séance, l'activité même qu'il a effectuée mais la notion que l'activité a révélée, qu'il a pensé.**

#### ■ Associer les parents dans une alliance autour de l'enfant

Les réunions de parents ne seront pas ici évoquées en détail : seront présentées d'autres modalités de communication, *individuelles*, entre l'école et la famille, qui permettent de rechercher, notamment lorsqu'elle est difficile à instaurer, une collaboration école-parents.

#### ■ La communication autour du PPRE et du projet d'aide en général

Le PPRE est mise en place au cours de la scolarité obligatoire. Il n'est pas toujours aisé pour des parents de comprendre, d'analyser et parfois même de reconnaître les difficultés de leur enfant à l'école. L'anxiété, compréhensible, constitue parfois un obstacle dans la communication avec les parents. L'école ayant recours à des aides diverses, à des dispositifs quelquefois compliqués, avec des adultes aux statuts différents, la compréhension de l'ensemble, à une date donnée ou sur la durée, n'est pas toujours claire pour la famille.

Le PPRE a l'avantage de mettre en lien les différentes actions et acteurs de l'école et de rendre compréhensible le rôle des uns et des autres.

L'objectif est de **renforcer le lien école-parents en renforçant l'adhésion** aux efforts de l'école d'une part et **la collaboration de tous les acteurs** d'autre part : **le PPRE peut amener les parents à accompagner leur enfant vers une plus grande réussite.**

**Dans certains cas, le PPRE devra être mené en dépit des difficultés des parents à soutenir leur enfant, voire à collaborer avec l'école.**

**Le dialogue avec les parents est primordial.** Témoigner d'un travail concerté en équipe est un point fort. Les responsables des établissements scolaires sont des acteurs importants : ils sont (ou doivent avoir) la mémoire de l'école et peuvent faire le lien entre les actions engagées l'année précédente et celles de l'année en cours. Ils s'impliquent dans le dialogue avec les parents : mais comme pour l'entretien avec l'élève, il sera utile de s'interroger sur les personnes de l'équipe qui vont mener l'entretien ou y participer.

Le PPRE doit être signé, mais « *préalablement discuté avec les parents de l'élève* ». Le dialogue s'instaure autour des **compétences de l'enfant**, suite aux évaluations et aux différentes observations : compétences échouées, mais aussi compétences réussies (il est important que ces dernières figurent aussi sur le document du PPRE). Cette discussion autour des compétences et des connaissances va permettre de centrer la discussion sur des **considérations objectives et non subjectives**. Ce projet prend en compte le passé scolaire de l'élève, il acte la situation présente sans la figer et surtout il projette vers le futur. **Il est important d'éviter les jugements de valeur sur l'enfant, voire sa famille.**

Le PPRE doit contenir des propositions concrètes avec des objectifs simples clairement définis : il « *précise les formes d'aides mises en œuvre pendant le temps scolaire ainsi que, le cas échéant, celles qui sont proposées à la famille en dehors du temps scolaire. Il définit un projet individualisé qui devra permettre d'évaluer régulièrement la progression de l'élève.* »

Durant l'entretien, les différentes étapes du programme ainsi que ses enjeux doivent être bien explicités à la famille. Il est utile de proposer un calendrier de rencontres, de **prévoir comment l'information va circuler entre la famille et l'école au sujet de progrès de l'élève ou des résultats.**

### ■ Les rendez-vous individuels

Le rôle de parent d'élève se construit par l'expérience, d'où **l'importance du premier entretien** avec le directeur de l'école/professeur principal et de la première réunion de parents d'élèves. Pourquoi évoquer les relations école-famille et pas seulement école-parents ? La parentalité est une notion qui s'élargit : familles recomposées, homoparentalité, mères célibataires, structures familiales étrangères à notre culture. Les interlocuteurs des enseignants ne sont plus toujours les uniques parents biologiques. **L'évolution de notre société demande à l'école de ne pas adopter de positions rigides.** Dans les quartiers en politique de la ville, les associations qui ont parfois une grande connaissance de la situation de la famille et sa confiance peuvent avoir un rôle de médiation (Cf. la maison des Parents à Bobigny) Le recours au service d'interprétariat ISM (Inter Service Migrants) est très utile pour un entretien important.

**Avant l'entretien : Les parents sont de préférence non pas *convoqués* mais *conviés*.**

Le motif de la rencontre est porté à la connaissance des parents, brièvement, pour leur permettre de faire le point avec leur enfant et entre eux avant cette rencontre. De même, la nécessité ou non de la présence de l'élève à cette réunion peut être précisée. Si une autre personne que l'enseignant est présente à la rencontre, l'enseignant informe le parent de son nom et de sa fonction. Le directeur peut jouer un rôle de médiateur dans certaines situations.

#### **Pendant l'entretien**

Les conditions : Concrètement, le parent est accueilli et « reçu », dans un lieu prévu à l'avance, permettant d'installer une **relation de confiance, en toute confidentialité**. Il est souhaitable de s'assurer que l'on ne sera pas dérangé pendant l'entretien. Chacune des personnes participant à l'entretien est présentée avant que celui-ci ne commence. Établi sur un sujet de rencontre précis, l'entretien, pour être efficace, se déroule durant un temps donné décidé conjointement. Si la durée est insuffisante et que le besoin se fait sentir, un autre rendez-vous pourra être pris. Ces aspects concrets de la communication vont créer, s'ils sont bien assurés, des conditions favorables à la communication.

#### L'attitude, les débuts de l'entretien

**L'attitude à rechercher n'est ni compassionnelle, ni culpabilisante, mais professionnelle.** Les propos tenus doivent se fonder sur des faits, des constatations **et non sur des jugements ou interprétations**. Pour clarifier l'objectif de l'entretien dès le début, le représentant de l'école montre au parent que l'on a *besoin* d'avoir son point de vue pour réfléchir ensemble (« nous avons un objectif commun : la réussite de votre enfant ») ; **l'objectif est vraiment de créer une « alliance » autour d'une même personne (l'élève pour le professionnel qui enseigne, l'enfant pour la famille)**. Par conséquent, s'il donne des informations, l'enseignant est aussi en situation d'écoute. Ces précautions, cette attention, ne signifient pas pour autant que l'enseignant va réduire ses objectifs ou ses exigences. Il est nécessaire de commencer l'entretien, quel que soit son objectif, par des propos positifs au sujet de l'enfant.